



HÉROS DES ARENES

www.heros-des-arenes.ch

MOVIEBIZ FILMS

PRÉSENTE UNE PRODUCTION

MOVING IMAGE

UN FILM DE

ROGER MÄDER

MUSIQUE ET MIXAGE

MICHAEL VESCOVI

PHOTO JEAN FAVOUX

MovieBiz
FILMS



Produktion und Vertrieb durch
SFC - Swiss Film Commission
www.sfc.ch

SYNOPSIS

Le documentaire «Héros des arènes» nous emmène en voyage dans le sud ensoleillé de la France, en Camargue et en Provence, où se maintient depuis des siècles une coutume unique en son genre, mettant en scène les taureaux semi-sauvages de la région. Au cœur de cette culture profondément ancrée dans la société, il y a la course camarguaise. Lors de cet affrontement sportif entre l'homme et l'animal, qui se déroule sans effusion de sang, de jeunes hommes tentent d'attraper un trophée fixé entre les cornes d'un taureau ou d'une vache. Les bêtes, au caractère belliqueux, réagissent fougueusement et n'hésitent pas à poursuivre les «raseteurs» jusqu'à l'enceinte de l'arène, où les jeunes hommes ne leur réchappent souvent qu'en sautant par-dessus les barricades.

Les taureaux ne sont pas blessés et la compétition est bien plus dangereuse pour les hommes que pour les animaux. Les meilleurs taureaux deviennent de véritables vedettes, et certains ont même été immortalisés par des statues à leur effigie. Les plus vieux d'entre eux finissent leurs jours paisiblement dans les pâturages, au sein de leur troupeau.

Les courses camarguaises font partie d'une multitude de manifestations et de festivités autour des taureaux et des chevaux de Camargue. La population est très attachée à ces traditions qui ont forgé l'identité locale au même titre que le pastis et les baguettes.

«Héros des Arènes» nous montrent une facette fascinante de cette tradition unique. Le documentaire nous entraîne dans les pâturages où les taureaux sont élevés parmi les chevaux de Camargue semi-sauvages. Il nous fait découvrir des éleveurs passionnés et observer de fiers cavaliers et cavalières en train de s'occuper des taureaux. Nous suivons les veaux et les vaches, depuis leur pâturage jusqu'à leurs premiers pas dans l'arène, et regardons les jeunes gens se faire poursuivre par les taureaux lors des fêtes de village.

«Héros des Arènes», c'est le portrait plein de vie d'une culture unique qui marque depuis des siècles l'identité des habitants et des animaux de l'une des plus belles régions d'Europe.

LANGUE: Français

Longueur : 82 minutes

INFORMATIONS DE FOND

L'abrivado précède la course, c'est l'arrivée dans les arènes des taureaux en provenance des prés, accompagnés à cheval par les gardians de la manade. Leur retour aux prés après la course dans les mêmes conditions est appelé la bandido. Le but des gardians, chevaux et taureaux est de rester groupés « emmaillés », le but des gens dans la rue (« attrapaïres ») est de détourner les taureaux et défaire leur bel ordre de marche.

L'arrivée du taureau dans l'arène est annoncée par une sonnerie de trompette. Après avoir laissé une minute de répit au cocardier pour s'habituer à l'arène, une seconde sonnerie retentit pour indiquer aux raseteurs le début de leur « attaque » qui se fait, comme leur nom l'indique avec un raset. Chaque cocardier est travaillé pendant un quart d'heure maximum par un groupe de raseteurs indépendants les uns des autres et assistés de tourneurs, qui sont l'équivalent des peons de corrida. Dès sa sortie du toril, l'animal doit être capable

de prendre position le dos à la barricade pour surveiller ses adversaires. Lorsque ceux-ci courent vers lui les bras tendus vers sa tête pour essayer de décrocher une prime, il réagit avec beaucoup de fougue, poursuivant les officiants jusqu'au bout de la piste.

Les raseteurs défient le taureau afin d'aller chercher sur ses cornes des attributs à l'aide d'un crochet. Ces attributs sont des trophées qui rapportent des points permettant de déterminer le meilleur des raseteurs dans les différentes manifestations de chaque catégorie, comme celles que l'on trouve dans les divisions au football : trophée de l'Avenir, trophée des Raseteurs, trophée des As.

Après la course, le taureau regagne ses prés et ses congénères, physiquement intact.

À la fin de la course se déroule la bandido, qui est une abrivado dans le sens inverse : les taureaux rentrent aux prés.





Différence Corrida

La course camarguaise se distingue de la course andalouse par de nombreux aspects : « du taureau intègre que l'on met à mort (Espagne), on passe au taureau castré, glorifié de son vivant, d'un idéal de domination de l'officiant à un idéal de domination de l'animal consacré (Camargue). Une contradiction aussi remarquable n'empêche pas pour autant un grand nombre d'amateurs de courses camarguaises de suivre les corridas qui sont présentées dans leurs régions sans éprouver de malaise particulier au moment de la mise à mort.

Course Camarguaise

La course camarguaise est un sport dans lequel les participants tentent d'attraper des attributs primés fixés au frontal et aux cornes d'un bœuf appelé cocardier ou biòu (bœuf en provençal), mais auquel on confère parfois la dignité de taureau en l'appelant : taureau cocardier. Ce jeu sportif, sans mise à mort, est pratiqué dans les départements français du Gard, de l'Hérault, une large partie des Bouches-du-Rhône, ainsi que dans quelques communes du Vaucluse.

Toro Piscine

Ce jeu en vigueur essentiellement dans le Midi de la France, consiste à lâcher une vachette camarguaise aux cornes emboulées dans l'arène. Ceux qui le veulent se livrent à des jeux : la statue (les concurrents doivent rester debout sur un tonneau, le gagnant étant le dernier à rester sur son tonneau), la partie de cartes (les concurrents doivent s'asseoir sur les tonneaux en formant un carré, comme s'ils jouaient aux cartes), le toro-ball (inspiré du hockey sur gazon, les crosses étant remplacées par des balais), etc. Au milieu de la piste, se trouve une piscine faite avec un mur de balles de paille et une bâche étanche ; le but consiste à faire entrer la vachette dans la piscine ; le plus spectaculaire consiste à y entrer en même temps que la vache. Les gagnants touchent des primes, afin de donner un enjeu. Par dérision, les aficionados qualifient parfois une mauvaise corrida de « toro-piscine ».

Encierro

Encierro est un terme espagnol signifiant littéralement « enfermement ». Au sens premier, ce mot désigne le fait d'enfermer les taureaux aux corrales, cours généralement attenantes aux arènes, dans lesquelles ils seront gardés jusqu'au jour de la corrida.

Dans les villes et villages des Bouches-du-Rhône, du Gard et de l'Hérault, les encierros sont en fait des lâchers de taureaux de Camargue dans une rue fermée à ses deux extrémités par des charrettes et des barrières, ou sur une place publique dont les accès sont fermés de la même manière.

Abrivado

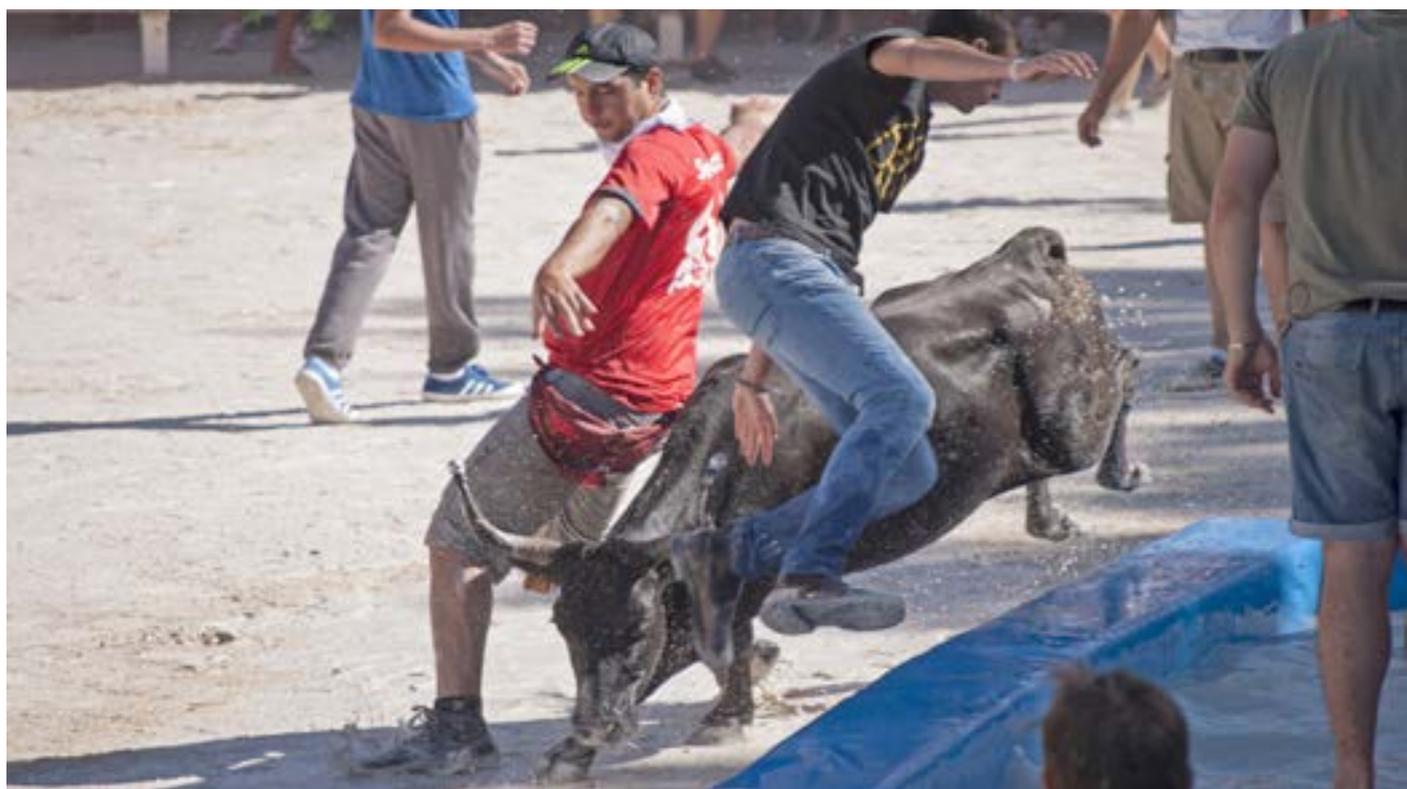
Mot provençal signifiant « arrivée ». Autrefois les taureaux qui participaient aux courses camarguaises faisaient le trajet à pieds, accompagnés par les gardians. Dans les traversées de villages, les jeunes du pays tentaient de les faire échapper pour ensuite s'amuser avec. Afin de limiter les risques de voir leurs taureaux leur échapper, les gardians leur faisaient donc traverser le village au galop, à la vitesse la plus élevée possible.

Aujourd'hui, les abrivado sont organisées spécialement. Les rues sont barrées par des barrières de grande hauteur afin d'empêcher les taureaux de s'échapper en rase campagne, les gardians font semblant d'empêcher les atrapaïre (« attrapeurs » en provençal) de faire échapper le taureau, les atrapaïre rivalisent d'adresse et de témérité. Il est même organisé des concours d'abrivado, plusieurs éleveurs y participant et étant jugés sur le nombre de taureaux qu'ils ramènent au bercail.

Bandido

Mot provençal. La bandido était autrefois le retour des taureaux depuis les arènes après la course, et donnait lieu aux mêmes tentatives par les jeunes du pays de les faire échapper. Aujourd'hui, c'est une forme de lâchers de taureaux analogue à l'encierro.





Photos (définition presse)

www.héros-des-arènes.ch/indexF_2.html

CONTACT

Presse:

Wintsch PR
Claudia Wintsch
Téléphone mobile: 079 653 24 52
Email: cwintsch(at)wintsch-pr.ch

Réalisation:

Moving Image GmbH
Roger Mäder
Bruderholzrain 38
CH-4102 Binningen
Téléphone mobile: 079 444 8168
Email: info(at)movingimage.ch
Page internet: www.movingimage.ch

Distribution:

MovieBiz Films
Postfach 204
9630 Wattwil
Jonas Frei
Téléphone mobile: 078 855 95 00
Email: jay(at)moviebiz.ch
Skype: jayefswiss
Page internet: www.moviebizfilms.com

RÉALISATEUR

Le producteur du cinéma et réalisateur Roger Mäder est né le 8. juillet 1965 à Bâle, Suisse.

Films:

2006 TV documentaire: ERKENNEN (SFDRS)

2006 Festival court métrage: ANMERKUNGEN und STADTRAND

2008 Cinéma Spielfilm: GELD ODER LEBEN

2010 Cinéma documentaire: LA VIE SAUVAGE EN SUISSE

2012 Cinéma documentaire: SCHWERELOS

2014 Cinéma documentaire: HÉROS DES ARÈNES

